

**Mondialisation.ca**  
Centre de recherche sur la mondialisation

English  
italien español  
srpski portuguais  
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca   Concernant le CRM   Contact   Devenez membre   Magasin en ligne

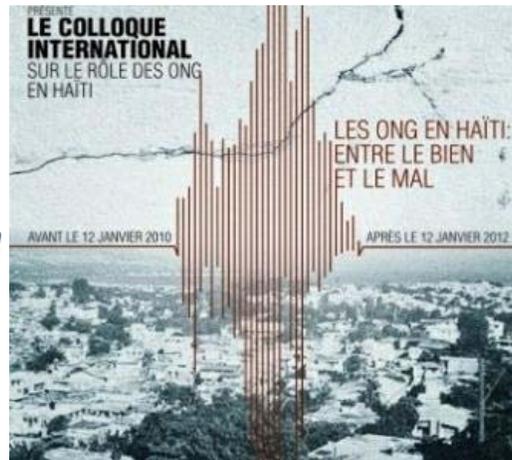


Le 20 juin 2012

CONFÉRENCE - LES ENJEUX DE LA CRISE MONDIALE

## Haïti : Les ONG sont-elles un outil de domination néocoloniale? Colloque international sur le rôle des ONG en Haïti

par Julie Lévesque



Mondialisation.ca, Le 17 juin 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)  
 Imprimer cet article

0

submit  
reddit

46  
Share

2  
Tweet

*Ceci est la première partie d'une série sur le colloque du 15 juin qui s'est tenu à Montréal, **Les ONG en Haïti: entre le bien et le mal.***

Paternalisme, néocolonialisme, outil de domination de l'ordre mondial, voilà seulement quelques-uns des attributs et concepts accolés aux organisations non gouvernementales (ONG) lors du colloque sur le rôle controversé des ONG en Haïti, lequel a soulevé des passions le 15 juin à Montréal. L'organisatrice Nancy Roc d'Incas Productions, a admis que ce colloque intitulé « Les ONG en Haïti : entre le bien et le mal », est « un colloque qui dérange ». Elle a salué la présence de plusieurs ministres haïtiens : « Ce sont eux qu'on accuse mais ils sont là aujourd'hui, ils nous prennent au sérieux », dit-elle avant de déplorer l'absence d'un grand nombre d'ONG québécoises.

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie
- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Énergie
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au terrorisme
- Droits humains et États
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

[Archives](#)[Index des Auteurs](#)[RSS](#) | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site  
web

GlobalResearchTV





Nancy Roc au colloque « Les ONG en Haïti : entre le bien et le mal » 15 juin 2012.

« Les Québécois ont été les plus généreux donateurs et ils sont en droit de se demander où sont les fonds. J'ai contacté toutes les ONG, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), et la plupart n'ont même pas pris la peine de me répondre. J'ai appris la semaine dernière que l'AQOCI tenait son assemblée générale aujourd'hui même. J'étais prête à payer pour que le programme du colloque soit affiché sur le site de l'AQOCI. On m'a répondu que ce n'était pas possible pour le technicien web...

« Lorsqu'une étude a été menée auprès des ONG par le [Disaster Accountability Project](#) (États-Unis), 80% des ONG ont refusé de rendre des comptes. On accuse souvent le gouvernement haïtien mais seulement 1% de l'aide s'est rendue au gouvernement. Pour chaque dollar canadien donné à Haïti, 6 sous seulement sont allés aux Haïtiens. Voici la vérité qu'on ne vous dit pas.

« La plupart des rôles de l'État ont été refileés aux ONG, les fonds sont dirigés vers d'autres gouvernements, vers des compagnies privées étrangères. Comment s'étonner que l'on qualifie Haïti de Far West des ONG! Il s'est développé en Haïti une forme de colonialisme humanitaire. Depuis 1986, Haïti est le pays qui a reçu le plus d'aide mais s'est appauvri. Et on accuse les victimes! Par ailleurs, les ONG haïtiennes ne reçoivent pas d'aide et pourtant ce sont elles qui connaissent le pays et les besoins de la situation. »

Mme Roc se défend de vouloir faire le procès des ONG. Le but de ce colloque est de « chercher des solutions et mettre en œuvre une coordination entre les acteurs, d'amorcer un dialogue, un nouveau virage ».

La faiblesse de l'État haïtien et la propagande voulant qu'il soit trop corrompu pour se voir allouer des fonds profite grandement aux ONG étrangères qui récoltent l'aide financière qui autrement irait à l'État. Ce dernier est davantage affaibli par cette pratique et les intervenants ont dans une grande majorité mis l'accent sur la nécessité du renforcement de l'État. S'il faut avoir les moyens de ses ambitions, le renforcement de l'État haïtien passe d'abord et avant tout par les moyens financiers.

« Est-ce la faiblesse de l'État qui a causé cette invasion d'ONG dans les compétences gouvernementales ou l'invasion d'ONG qui a contribué à affaiblir l'État? » Sans amener de réponse à la question que plusieurs se posent, le directeur exécutif de l'Observatoire canadien sur les crises et l'aide humanitaire, François Audet, conclut qu'il « faut revoir les paradigmes de l'intervention en Haïti ».

Daniel Supplice, ministre des Haïtiens vivant à l'étranger accuse plutôt l'instabilité politique d'être responsable de la faiblesse de l'État. Il n'a toutefois pas mentionné le rôle prépondérant des pays donateurs dans l'instabilité politique haïtienne.

Ce rôle antidémocratique des grandes puissances est également passé sous silence dans les grands médias qui n'osent même pas parler du [coup d'État concocté par le Canada, les États-Unis et la France contre Jean-Bertrand Aristide en 2004](#) et préfèrent le qualifier de « départ » du président. Ce dernier, élu démocratiquement avec un pourcentage des suffrages à faire rougir n'importe quel dirigeant des pays qui l'ont chassé du pouvoir, faisait face à une insurrection armée et financée entre autres par le CIA. Quant à l'opposition politique, le gouvernement canadien a largement contribué à son financement :

Le gouvernement canadien a été fortement impliqué sur tous les plans dans le coup d'État. Le Canada, l'Union européenne et les États-Unis avaient supprimé toute aide au gouvernement Fanmi Lavalas tout en finançant ses opposants. Pire, le Canada a participé à la planification et à l'exécution du renversement du gouvernement et au kidnapping d'Aristide. La nuit du coup, 125 troupes canadiennes étaient sur le terrain à Port-au-Prince, assurant la sécurité de l'aéroport à partir duquel les soldats étasuniens forceraient Aristide à prendre un avion pour l'exil. Le Canada a aidé à installer le nouveau régime non élu et lui a fourni des millions de dollars d'aide. L'aspect probablement le plus honteux est que les troupes canadiennes et les policiers envoyés en Haïti ont activement appuyé la répression. (Nikolas Barry-Shaw, Dru Oja Jay, [Paved with Good Intentions](#), 2012, p. xi. Traduction libre.)



« Vive Titid [Aristide] À bat les ONG voleuses » Source: [Haïti : trois mois sur le terrain](#).

En créant et en entretenant l'instabilité dans la Perle des Antilles, ces pays qui prétendent être les amis d'Haïti maintiennent l'État haïtien dans une condition de dépendance à l'aide internationale de laquelle ils sont les premiers à profiter puisqu'elle sert à stimuler leur économie plus que celle d'Haïti.

Dans une longue tirade à l'endroit du rôle des ONG et des pays donateurs intitulée « Au nom du pain, du fric et de la tragédie », Frédéric Boisrond, sociologue et chargé de cours à l'Université McGill a cité l'ancien président étasunien Bill Clinton qui, pour justifier les fonds alloués à l'United States Agency for International Development (USAID) avait fait valoir que l'agence d'aide internationale était d'abord et avant tout un « levier économique interne, puisque 80 % de l'aide ne quitte pas le pays ».

Les données gouvernementales des États-Unis de l'automne 2011 sur l'aide à Haïti illustrent parfaitement ce phénomène : sur 1537 contrats valant au total 204 604 670\$, seulement 23 contrats ont été attribués à des entreprises haïtiennes pour un total de 4 841 426\$. (Marjorie Valbrun, [Haitian firms few and far between on reconstruction rosters](#), iWatch News, 11 janvier 2012.)

Daniel Holly, professeur titulaire au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal a accusé les dirigeants haïtiens d'être responsables de la situation tout en critiquant fortement le rôle des ONG dans l'ordre mondial actuel, un rôle qu'il n'a pas hésité à comparer à celui des prêtres de l'Église catholique lors de la deuxième révolution industrielle :

« Les ONG sont la nécessité d'un ordre mondial, le vecteur de la domination et les agents de formatage de cet ordre. Les premières ONG sont nées de la deuxième révolution industrielle en réaction à la misère provoquée par cette révolution, par cet ordre du monde basé sur la domination et l'asservissement des régions extérieures à l'Europe. Les ONG vont par la suite s'internationaliser comme le capitalisme générateur de misère. L'activité des ONG aujourd'hui se compare à celle des prêtres de l'Église catholique lors de la 2<sup>e</sup> révolution industrielle, qui transmettaient aux pauvres ce message : "Acceptez votre sort, vous serez récompensés dans l'au-delà." »

« Les ONG empêchent la révolte des masses par la solidarité. Elles louent leurs services aux pays donateurs. Leurs projets ne sont pas anodins : ils sont conçus pour formater les sociétés où ils sont exécutés, dans des États fragiles, pour la plupart, et n'ayant pas de moyens financiers ni de ressources humaines. L'aide internationale contourne systématiquement l'État pour faire exécuter ses projets par les ONG.

« L'ordre mondial ne saurait s'improviser. Il s'agit d'une structure envahissante qui prend la place des États nationaux. Les premiers responsables de cette situation sont les dirigeants, la faiblesse de l'État. Les ONG les plus importantes agissent à titre d'agences de notation et promeuvent dans des pays en développement une démocratisation rapide telle que conçue par l'Occident sans toutefois tenir compte du fait qu'il a fallu des siècles aux pays développés pour y arriver. Les décisions prises en Haïti aujourd'hui sont celles des maîtres d'Haïti : la France, les États-Unis et le Canada. »

Cette rencontre a révélé l'ampleur et les travers de ce système d'aide qui n'en est pas un. Elle a aussi démontré que contrairement à l'image souvent véhiculée dans les médias voulant les Haïtiens sont accros à l'aide internationale par simple paresse, il n'en est rien. Ils sont nombreux à vouloir remédier à cette

situation de dépendance qui ne fait que les enfoncer et les maintenir dans la misère.

Haïti a besoin d'une « Révolution tranquille » et les Haïtiens souhaitent être « Maîtres chez-eux », mais leurs maîtres les en empêchent et les ONG sont symptomatiques de cette maladie de l'asservissement propagée par l'ordre économique mondial.

Comment y arriver? L'impact des ONG étrangères en Haïti n'est pas que négatif et celles-ci peuvent contribuer à renforcer l'État haïtien. Les ONG haïtiennes font elles aussi partie des solutions proposées lors du colloque et qui seront abordées dans la deuxième partie de cet article.

### **Julie Lévesque**

Journaliste, [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca)

*Julie Lévesque est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Julie Lévesque publiés par Mondialisation.ca*



---

### **Hôtel Casa Coson**

hôtel de charme sur Playa Coson situé à 8km de Las Terrenas.

[www.casacoson.com](http://www.casacoson.com)

Annonces Google

---

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

[www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) [www.mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com)

© Droits d'auteurs Julie Lévesque, [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca), 2012

L'adresse url de cet article est: [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31457](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31457)

---

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca)  
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009